

Deux p'tits Blancs au pays du vaudou

D'une résidence artistique de trois mois, à Jacmel, en Haïti, les Strasbourgeois Sylvestre Bouquet et Grégoire Carlé ont rapporté *Trou Zombie*. Une bande dessinée à deux voix, conçue sur le mode du journal intime. Et dans une fraîche autodérision.

Ils sont allés la défendre au festival d'Angoulême. Pour Grégoire Carlé, 33 ans, participer à la plus grande manifestation de la BD en France est une vieille habitude : « Avant *Trou Zombie*, j'avais déjà eu cinq albums édités par L'Association. Et pour chacun d'entre eux il y avait eu une présentation à Angoulême. » En revanche, pour Sylvestre Bouquet, 36 ans, qui jusque-là a surtout tracé son petit bonhomme de chemin dans l'illustration bien plus que dans la BD, la grand-messe du neuvième art est une première. Son regard réjoui trahit une certaine fébrilité.

Un hasard qui mène deux artistes en Haïti

C'est aux Arts Déco de Strasbourg que ces deux-là se sont rencontrés, ont sympathisé puis sont devenus amis. Mais sans avoir jamais mené de projet commun. L'occasion sera le fruit des circonstances, le choix même de Haïti relevant du plus pur hasard. « On voulait réaliser une histoire ensemble afin de valider dans l'urgence mon dossier auprès d'un organisme gérant mes allocations, explique en riant Sylvestre. Et c'est là que j'ai appris que Strasbourg était jumelée avec Jacmel et qu'il y avait moyen de monter là-bas une résidence artistique. Avec Grégoire, on s'est dit : "On y va" ! »

C'est ainsi, et grâce au soutien de la Ville de Strasbourg, de la Région Alsace, de l'Institut français et du CEAAC, qu'ils se sont retrouvés de décembre 2012 à mars 2013 à Jacmel. Le choc a été rude : « On était quasiment les seuls Blancs sur place. Pour les Haïtiens, on était forcément des "humanitaires", mais comme ils ne nous voyaient pas arriver dans de



Sylvestre Bouquet et Grégoire Carlé, les auteurs de *Trou Zombie*. PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

gros 4X4, ils ne comprenaient pas trop. Ils trouvaient étrange de voir deux "p'tits Blancs" se promener, déambuler avec leurs carnets. Pour eux marcher, c'est forcément utilitaire, pour travailler, chercher de l'eau, mais pas pour observer le paysage, les gens, la mer... », résume Sylvestre.

Cornaqués sur place par les relais de l'Institut français, les deux artistes ont multiplié les rencontres et animé des ateliers de gravure ou de bande dessinée. « De toute façon, là-bas, le Blanc symbolise la richesse. Donc tu n'as pas vraiment de mal à nouer des contacts », remarque Grégoire, reconnaissant que « cela biaise forcément les rapports »...

Un aspect qui n'est pas occulté dans *Trou Zombie*, album à deux voix qui documente à la fois leur séjour à Jacmel, restitue un certain état de Haïti après le terrible séisme de 2010 (« L'île en portait encore tous les stigmates ») et y évoque le



Trou Zombie. D.R.

poids du religieux – de l'évangélisme militant, d'apparition récente, aux anciennes pratiques vaudous. Mais l'album participe aussi du carnet de voyage et du journal intime, de la perception subjective, introduisant ainsi beaucoup d'humour, décliné souvent sur le mode de l'autodérision.

Le récit est construit en séquences alternées, le style propre à chacun des deux dessinateurs permettant au lecteur de l'identifier immédiatement : un graphisme en contrastes noir et blanc affirmés, rappelant l'art de la gravure sur bois, pour Sylvestre, quand Grégoire se singularise par un trait tout en expressivité, plus naturaliste, travaillant habilement les valeurs de gris.

Né du hasard, ce binôme Bouquet/Carlé fonctionne à merveille. Un nouveau projet dans les tuyaux ? « On verra bien s'il y a d'autres endroits sur la planète en attente de notre venue », ironise Grégoire. ■

SERGE HARTMANN

► *Trou Zombie*, aux éditions L'Association, 21 €. Présentation de l'album samedi 3 février à la librairie Ça va buller, 46 rue du Fossé-des-Tanneurs, (à partir de 15 h), et au CEAAC (dès 19 h), 7 rue de l'Abreuvoir à Strasbourg.